

# 24 AOÛT 1944. BILAN 2015

Tout d'abord, il est de notre devoir de mémoire d'ouvrir sur quelques mots concernant cette année. 2015 restera une année d'horreur et de perte immense, puisqu'il s'agit du sacrifice de l'intelligence et de la condamnation à mort de l'impertinence du crayon et du stylo. Des assassinats aveugles ont frappé par centaines des victimes, en France et dans le monde. Pourtant, hommes et femmes se solidarisent pour refuser la peur et la division par l'anathème sur une communauté ou une autre. Il est donc temps de rappeler ce que fut la détermination et l'attitude de nos anciens : il y a 70 ans s'ouvraient les portes des camps de concentration nazis ; la fin de la Seconde Guerre mondiale était à l'horizon.

L'association « 24 août 1944 » a souhaité rappeler à un large public que les premiers déportés espagnols arrivent au camp nazi de Mauthausen le 6 août 1940, et que le premier convoi de déportation parti de France (Angoulême) est chargé d'hommes, femmes, enfants espagnols (le commandant de Mauthausen ne garde que les hommes et les adolescents de 14 ans ; les femmes et les enfants sont renvoyés à Franco).

L'histoire de ces combattants est aussi celle de leur résistance au fascisme et leur combat pour la liberté, même dans les situations les plus extrêmes. Ils forcèrent l'admiration des autres nationalités par leur courage, leur solidarité et leur esprit de résistance collective.

Voici la liste des manifestations organisées par l'association « 24 août 1944 », afin de transmettre cette mémoire enfouie.

## HOMMAGE

### À MANUEL LOZANO

**22 mars 2015, cimetière de Pantin**

Manuel Lozano, compagnon de la *Nueve*, est entré dans Paris le 24 août 1944 sur le *Guadalajara*, premier half-track parvenu à l'Hôtel de Ville. Il poursuit ce combat jusqu'au nid d'aigle de Hitler. Sur la demande de notre association et du syndicat CNT,



auquel il a appartenu toute sa vie, la mairie de Paris a décidé de sauvegarder définitivement la sépulture de Manuel Lozano. Le 22 mars, l'association « Les Pas sages » et la CNT, ont déposé une plaque au cimetière parisien de Pantin (division 153, ligne 9, tombe 30).

## INAUGURATION

### DU JARDIN DE LA NUEVE À PARIS

**3 juin 2015, d'un jardin dédié aux combattants espagnols de la Nueve, Hôtel de ville de Paris**, par la maire de Paris (avec le roi d'Espagne Felipe VI...)

Nous avons protesté contre la présence de l'héritier direct de Franco, alors que ces hommes étaient tous des antifranquistes... Dans un second temps, nous avons demandé la pose d'une plaque explicative les concernant (elle devrait être apposée prochainement).

## COMMÉMORATION

### 70<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU CAMP DE MAUTHAUSEN

**5 mai 2015 au cimetière du Père-Lachaise**

Devant le monument érigé par la **FEDIP** (*Federación española de deportados e internados políticos*), en 1969, hommage aux antifascistes espagnols morts pour la liberté. Ce monument repose sur une pierre arrachée à la terrible carrière du camp de Mauthausen. Nous avons choisi ce cimetière du Père-Lachaise non seulement parce qu'il abrite ce monument, mais surtout parce qu'il est le carrefour où se croisent, sous la bienveillance des communards de 1871, toutes les révolutions populaires du monde et les expériences nouvelles qui donnent encore l'espoir en un monde fraternel, digne et solidaire.

## COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION DE PARIS ET HOMMAGE À LA NUEVE

**24 août 2015, esplanade des Villes-Compagnons de la Libération de Paris**

Sous une pluie battante, nous nous sommes réunis pour faire émerger de l'oubli **José Cortés**, grâce à sa fille, Marie José, qui nous a conté l'épopée de son père jusqu'à Paris, où il fut blessé rue des Archives (il épousera l'infirmière qui le soignait), et les frères **Miguel** et **Pedro Solé Pladellorens** (dont les noms de guerre furent Francisco et Juan Castells). Membres de la *Nueve*, ils firent les campagnes de France et d'Allemagne jusqu'à Berchtesgaden, sur le half-track *Les Pingouins*. Juan (Pedro) meurt tragiquement quelques mois plus tard, tandis que Francisco (Miguel) attendra jusqu'en 1972 que son vrai nom Solé Pladellorens soit reconnu enfin par l'administration française. Entretemps, « *déserteur à l'intérieur* (de la légion étrangère pétainiste de 1943), *en temps de guerre* », il aura vécu l'absurdité de la machine juridique militaire et administrative qui l'emprisonnera et le mènera au tribunal militaire.

**Lecture de poèmes** des élèves de 3e du collège La Chênaie, de Mouans-Sartoux (06), par Frank Mintz et Christopher Pinós. Ces poésies ont été écrites en espagnol, dans le cadre d'un travail important de la classe sur la période allant de la guerre d'Espagne à la Seconde Guerre mondiale. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec eux, autour de l'exposition « **Les Républicains espagnols pour témoins** ».

Nous avons terminé l'hommage par un parcours jusqu'à l'Hôtel de Ville, où la *Nueve* était parvenue, 71 ans plus tôt : Amado Granell, lieutenant espagnol de la compagnie, fut le premier officier « français » à gravir les marches pour rejoindre le comité de la Résistance et les représentants des Forces françaises libres.

Malgré le mauvais temps persistant, les officiels nous attendaient : M<sup>me</sup> Anne Hidalgo, maire de Paris, M. Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État aux Anciens combattants, M. Christophe Girard, maire du IV<sup>e</sup>. Tous trois prirent la parole afin d'honorer ces combattants trop longtemps oubliés, et surtout l'idéal de liberté qui les a animés tout au long de leur vie.

## PARTICIPATION JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE À PARIS

**27 mai 2015, mairie du 14<sup>e</sup> arrt de Paris**

Participation aux manifestations de la Journée nationale de la Résistance.

## COLLOQUE, DÉBATS DÉPORTATION ET EXIL DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS

**26 septembre 2015,  
au Cinéma la Clef à Paris**

Des livres, disques et DVD ; l'article sur « *Les photographies de Mauthausen, aspects nouveaux d'une affaire célèbre* », de David Wingeate Pike ; journal *Le Proscrit*, publication de la Fédération nationale des victimes et rescapés des camps nazis du travail forcé, ainsi que la brochure spéciale 70<sup>e</sup> anniversaire : « *Un livre noir sur une période noire* »...

Sur les murs, portraits des combattants antifascistes de la *Nueve* : les dix-sept tableaux de Juan Chica Ventura sont là.

*Nous tenons à remercier chacun-e d'avoir mis à disposition ces publications et tableaux qui retracent des épisodes oubliés de la Seconde Guerre mondiale.*

« *Faire attention à l'histoire que l'imposture se charge d'écrire* » (Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*).

### Il était avec nous l'an passé...

La journée est dédiée à **José Rocabert**, père de Jean-Pierre, responsable de La Clef, qui nous accueille. José, qui était parmi nous en 2014, avec une mémoire très vivace et de la gourmandise plein les yeux, vient de tirer sa révérence, doucement, sans faire de bruit... Le fils évoque le père : « *José, en 1940, était un très jeune homme pétri de justice et d'idéal, qui venait de subir une guerre terrible et se trouvait avec sa famille, démuni, dans un exil inhospitalier. Ses yeux s'écarquillaient d'incompré-*





*hension, lui qui aimait tant la vie et les humains. Pourtant, il a su réagir et s'engager pour sa liberté et la nôtre. En mai 1944, il rejoint le groupe maquisard « Rico », participe à la libération d'Angoulême, puis, avec ce même groupe, part sur la ligne de front de la poche de La Rochelle. Il termine la guerre, affecté au 108<sup>e</sup> R.I... »*

**Daniel Pinós**, membre de notre association, ouvre le colloque : « *Le peuple espagnol a entamé sa résistance armée face au fascisme international le 19 juillet 1936, alors que le monde entier s'imaginait en être encore aux négociations et aux arrangements avec les dictatures. Après 32 mois de résistance, vaincus sur leur terre, par le manque d'armement et de soutien, par la coalition des fascismes allemand, italien et portugais, venus s'entraîner sur la terre espagnole ; les républicains espagnols s'exilent en France.*

*Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, malgré leur ressentiment pour les autorités françaises, ils s'engagent contre le fascisme, pour la liberté et associent leurs noms à ceux des libérateurs à Narvik, Bir-Hakeim, dans le Vercors, sur le plateau des Glières, en Sicile, à Monte-Casino, en Normandie, à Écouché, Paris, Strasbourg, jusqu'au nid d'aigle de Hitler, à Berchtesgaden, et dans beaucoup d'autres lieux où fut versé tant de sang et où tant de vies furent fauchées.*

*Tout au long de ce conflit, de septembre 1939 à mai 1945, beaucoup d'entre eux tombent entre les mains des nazis. Quel sort est réservé à ces hommes et ces femmes arrêtés par la Wehrmacht, le gouvernement de Vichy, la SS ou la Gestapo ? Certains sont déportés dans des camps de concentration nazis, pour y être exterminés par le travail, d'autres sont requis, déportés, eux aussi, comme travailleurs forcés au profit du III<sup>e</sup> Reich. »*

**Frank Mintz**, membre de notre association, nous invite à découvrir chaque thème du colloque :

– **Les compagnies de travailleurs étrangers (CTE) et les groupements de travailleurs étrangers (GTE).** Ces travailleurs, majoritairement espagnols, étaient utilisés, entre autre, pour la défense et le renforcement de fortifications existantes, telle la ligne Maginot. Cet échelonnement de forts souterrains, de nids de mitrailleuses et de nombreuses lignes de fils de fer barbelés suivait avec une densité irrégulière la frontière française, principalement avec l'Allemagne. Elle existait en partie le long de la Belgique, du Luxembourg, de la Suisse et de l'Italie. **Marie Rafaneau-Boj**, historienne et écrivaine.

– **Témoignage sur le camp de prisonniers de Laon, Serge Utgé-Royo**, fils d'un évadé.

– **Les antifascistes espagnols au camp d'Aurigny (organisation Todt).**

L'île anglo-normande d'Aurigny occupée par l'Allemagne nazie a servi d'implantation à quatre camps de concentration, qui ont regroupé jusqu'à 5 000 prisonniers construisant des blockhaus dans le prolongement du Mur de l'Atlantique. Les premiers internés venaient principalement des pays de l'Est ; il y avait aussi des républicains espagnols et de

nombreuses autres nationalités, puis, à partir de 1943, des déportés raciaux et des déportés politiques de France. **David Wingeate Pike**, professeur émérite de l'université américaine de Paris, directeur de recherches à l'*American Graduate School*.

– **Le STO (Service du travail obligatoire) et les Espagnols, dans les territoires du Reich.**

En février 1943, le gouvernement Laval-Pétain instaure le STO pour les hommes des classes 1940, 1941, 1942. Si de fortes oppositions se manifestent entre 1943 et 1945, plus de 650 000 Français et étrangers, dont près de 40 000 antifascistes espagnols, sont réquisitionnés sur le territoire français et livrés à l'Allemagne ou dirigés sur les chantiers de fortification de l'organisation Todt, le long des côtes françaises.

**Jean Chaize**, président de la Fédération nationale des victimes et rescapés des camps nazis et du travail forcé, directeur de la publication *Le Proscrit*.

**Ramón Pino**, fils d'un évadé du STO.

– **Le camp de Mauthausen, la résistance des Espagnols au camp, le devoir collectif de survivre.**

Les Espagnols arrêtés par l'armée allemande au titre de prisonniers de guerre sont mis, comme les soldats français, dans les *Frontstalags* (camps de prisonniers installés sur les fronts de guerre). Mais Hitler, vu le refus de Franco de « récupérer » les républicains, donne l'ordre de les regrouper et de les déporter dans un camp de concentration situé à proximité de la localité autrichienne de Mauthausen, à 170 km de Vienne. Ce camp existe depuis 1938, mais à partir de décembre 1941, il devient un des éléments clé du système d'extermination nazi.

**Benito Bermejo**, historien madrilène, spécialiste de la déportation des Espagnols.

– **Témoignages de trois enfants de déportés à Mauthausen : Jean Estivill**, professeur d'histoire ; **Jean-Marie Ginesta**, professeur d'université à Orléans ; **Véronique Salou-Olivares**, présidente de l'association « 24 août 1944 », auteure de plusieurs ouvrages et d'une expo sur le parcours combattant, la captivité et l'exil des républicains espagnols...

Deux autres intervenants devaient nous rejoindre : **Ramiro Santisteban**, ancien déporté du commando *Poschacher*, avait prévu d'être là pour témoigner : sa santé ne lui a pas permis d'assister à notre colloque ; nous lui souhaitons un prompt rétablissement ; **Jean-Marie Winkler**, universitaire, auteur de *Château d'Hartheim ou l'antichambre de la solution finale*. Souffrant, il n'a pas pu nous expliquer le prélude de la solution finale, initiée au château d'Hartheim, et nous parler des victimes, entre autres des antifascistes espagnols venus du camp central de Mauthausen.

Le colloque s'est achevé vers 18 h 45, avec un débat animé, reprenant l'ensemble des points traités. Puis, autour d'un verre amical, ont pu s'échanger impressions, félicitations, adresses et contacts, et s'ébaucher des projets communs autour de ces questions de mémoire...



## PROJECTIONS

### DÉPORTATION ET EXIL DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS

#### 27 septembre, au cinéma la Clef à Paris

Un rappel... 27 septembre 1975, date terrible où Franco, moribond, brandit encore la mort. 40 ans déjà que de jeunes hommes en pleine force de l'âge, amoureux de la vie et de la justice meurent sous les balles ou le garrot du dictateur. Nous ouvrons la journée sur un moment de recueillement pour ces compagnons de route, fauchés par le franquisme.

**Daniel Pinós** égrène les faits et les noms des condamnés : **18 septembre 1975**, la cour de justice militaire de Madrid condamne à la peine de mort trois membres du **FRAP** (*Frente revolucionario antifascista y patriota*) et deux membres d'**ETA**. Un sixième détenu, **José Fronfria**, est condamné à vingt ans d'emprisonnement. Le **27 septembre 1975**, l'ordre d'exécution est signé par Franco. À cause des protestations internationales, les condamnés sont fusillés et non garrottés, le jour-même.

#### Camp d'Argelès

#### Documentaire-fiction de Felip Solé (55')

En février 1939, la Catalogne espagnole est occupée par les troupes fascistes ; 500 000 réfugiés traversent la frontière, c'est la *Retirada*. Les autorités françaises font bâtir à la hâte un camp sur la plage d'Argelès-sur-Mer. À partir des témoignages de personnes ayant vécu cet enfer, et en recréant les situations que ne montrent pas les images d'ar-

chives, ce documentaire-fiction relate la vie quotidienne des réfugiés jusqu'à la fermeture du camp d'Argelès et leur départ pour d'autres camps, en septembre 1941, et raconte la grande révolte des femmes du camp. C'est le premier et unique film consacré à ce lieu et à cette tragédie.

**Felip Solé** a réalisé de très nombreux documentaires. Né en 1948 à Lleida, en Catalogne espagnole, de parents instituteurs, il fait ses études chez les salésiens et à l'école industrielle de Barcelone. En 1974, il s'installe en France, comme réfugié politique, et commence à travailler dans l'audiovisuel. À partir de 1978, il réalise plusieurs documentaires, écrit des articles dans la presse spécialisée, donne des cours de réalisation en France et en Espagne et travaille avec la télévision catalane TV 3.

#### Je te donne ma Parole

#### Documentaire de Quino Gonzalez (52')

Les républicains espagnols réfugiés en France nous donnent leur parole, dans le double sens de l'expression ; d'un côté la transmission orale, de l'autre le témoignage sur leurs parcours : le combat pour la liberté contre le fascisme pendant la guerre civile, le passage par les camps d'internement en France, la participation active à la libération de la France, la lutte pour survivre dans les camps d'extermination allemands et la reconstruction de leur vie dans un exil de plus de 40 ans. Ils nous offrent l'opportunité de prendre la mesure de la force de l'idéal qui guida leurs pas jusqu'à nous et qui leur donne une vitalité exemplaire, le goût de la vie et de la dérision. C'est peut-être la dernière occasion d'entendre leur voix, recueillir leur récit et saisir cette parole. Leur mémoire est mêlée à la poésie de Machado, Lorca ou Hernández, et confrontée au dictionnaire de la langue française !...

**Quino Gonzalez** est né en 1962 à Madrid. Après des études de réalisation cinématographique à Madrid, il travaille comme technicien dans la publicité, puis régisseur général, et enfin premier assistant réalisateur. En 2004, installé définitivement à Paris, il se frotte à l'histoire de l'exil du peuple espagnol et s'aperçoit qu'une grande partie de l'histoire de son pays se trouve de ce côté des Pyrénées. Il décide de réaliser *Je te donne ma parole*, son premier film documentaire.

#### Henri Melich, Itinéraire d'un militant libertaire espagnol (20')

Filmé par **François Boutonnet**, Henri Melich raconte son parcours, son arrivée en France, les camps de la *Retirada*, à 13 ans, sa volonté de prendre rapidement part aux combats pour la Résistance, contre la dictature ; sa librairie de Perpignan plastiquée... Toute une vie de luttes pour la liberté... Un livre écrit par Henri et son petit-fils Romain vient de paraître ; il relate cet itinéraire (*À chacun son exil, itinéraire d'un militant libertaire espagnol*, éditions Acratie, 2014).

**François Boutonnet** est né en 1951 à Perpignan. En 1983, il fonde l'association Cinémaginaire, sorte de service public de proximité dans les Pyrénées-Orientales, autour de l'image en mouvement. En 2006, il ouvre la coopérative de production de cinéma Kalimago Films. Il réalise *Urbi et Orbi*, (2007), *Il nous faut regarder* (2009) et *Dans la peau de l'ours* (2012). Il publie sa thèse de doctorat sous le titre *Mnémosyne* (éditions Disvoir, 2013).



Ensuite, place aux débats avec les deux réalisateurs. Chacun(e) veut savoir pourquoi, comment ces films ont germé dans leur tête, pourquoi Felip a choisi la forme de la fiction... On salue le récit de la souffrance particulière des femmes détenues, violées, qui resteront longtemps muettes, tant il est vrai que l'horreur est indicible...

La journée s'achève sur une note gaie, avec le documentaire *La lutte pour la mémoire historique. Les républicains espagnols de la Nueve entrent dans Paris*, réalisé par un autre compagnon de route, **Carlos Belmonte**, à partir des événements organisés par notre association pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Paris, en août 2014 : colloque à la Bourse du travail, *Paroles de la Nueve* (témoignages de combattants de la Nueve, mis en espace par Armand Gatti, avec Jean-Marc Luneau), à la Parole errante, et la belle marche du 24 août 2014, symbolisant l'entrée des combattants de la Nueve dans Paris...



## CONCERT DU TRIO UTCÉ-ROYO, « NO PASARÁN ! »

**23 novembre 2015,  
Vingtième théâtre de Paris**

En ces temps de marées noires et bleues, et à l'aube du 80<sup>e</sup> anniversaire du début de la guerre d'Espagne, Serge Utgé-Royo reprend les chansons sociales et traditionnelles de sa mémoire espagnole, et y mêle les mots et les notes de sa propre histoire, gamin flamenco de la Révolution espagnole exilée... Léo Nissim, Jean My Truong, Deborah Nissim et Jack Thysen, rejoignant le trio pour l'occasion, accompagnent Serge au piano, clavier, percussions et basses, dans ce répertoire d'espoir, d'amour et de révolte...

Le concert est précédé d'une première partie de lectures de textes de combattant(e)s antifascistes espagnol(e)s, avec le metteur en scène Jean-Marc Luneau.

## CONCERT DU TRIO UTCÉ-ROYO, « NO PASARÁN ! »

**15 janvier 2016, théâtre Tréville, à Paris**

Avec toujours en première partie, une lecture de témoignages de combattant(e)s antifascistes espagnol(e)s.

## QUELQUES AUTRES RÉALISATIONS DE L'ASSOCIATION « 24 AOÛT 1944 » EN 2015 :

– **Édition d'une série de 16 cartes postales**, reproduction des portraits originaux d'hommes de la Nueve peints par Juan Chica-Ventura ;

– **19 juillet 2015, intervention sur la déportation et le camp de Mauthausen**, sur le thème de la résistance des antifascistes espagnols à l'enfer concentrationnaire (Toulouse, dans le cadre de la commémoration annuelle organisée par le CTDEE pour célébrer le soulèvement populaire contre les militaires factieux, en 1936).

– **7 novembre 2015, intervention à l'UNRPA**, dans le cadre des ateliers citoyens sur le thème : « **Transmettre pour résister** », en projetant le film d'Alberto Macquardt *La Nueve*, en présence du réalisateur, avec un débat, une lecture de textes de témoignages dits par des membres de l'association, et des chants de la guerre d'Espagne repris par tous.

– **Partenariat et actions 2016** en cours avec les « Territoires de la mémoire », de Liège (Belgique) et la « Cité de l'histoire de l'immigration » à Paris.

RÉAPPRENONS À CONJUGUER LE VERBE  
**RÉSISTER !**

Transmettons à la jeunesse l'esprit des luttes passées  
Disons non à une Europe martelée du bruit de bottes !



**Le samedi 7 novembre 2015 à 15h**

dans le local de l'UNRPA, 14 rue Tlemcen (métro Père Lachaise – ligne 2 et 3)

L'Atelier citoyenneté de l'Union Nationale des Retraités et Personnes Agées - Fédération de Paris  
vous invite à la projection du film *La Nueve ou les oubliés de la victoire*  
qui sera suivie d'un débat avec le réalisateur présenté par l'Association 24 août 1944



L'UNRPA, issue du Conseil national de la Résistance  
défend les intérêts des retraités et des personnes âgées et s'investit  
dans des activités de solidarité et de justice.



## ESPACE MEMORIEL AU 33...

**Octobre 2015** : l'idée de créer un centre de documentation et recherches sur l'exil libertaire espagnol, au 33 de la rue des Vignoles, à Paris, se construit. Ce projet, soutenu par la mairie de Paris et son service de la Mémoire combattante, doit permettre de recueillir et de conserver des témoignages, de les numériser et d'accueillir chercheurs, enseignants, scolaires et étudiants...



## L'association 24 août 1944

Cette association a pour but de faire connaître et de cultiver la mémoire historique (écrite, enregistrée, iconographique, artistique, etc.) de la Libération de Paris en 1944, en liant cette célébration à la participation des antifascistes espagnols de la 2<sup>e</sup> DB, en exposant toutes les facettes de cette lutte commencée le 19 juillet 1936 en Espagne et continuée sur différents fronts en Europe et en Afrique, et plus particulièrement dans les maquis en France. Pour beaucoup de femmes et d'hommes, elle se prolongea dans le combat contre le franquisme, jusque dans les années 60.

Nous prévoyons, entre autres, de réaliser des recherches, d'animer des débats, de présenter des expositions, de diffuser et de réaliser des films, de publier des documents et d'organiser des événements commémoratifs et festifs.

### Contacts

- ▲ 24aout1944@gmail.com
- ▲ <http://www.24-aout-1944.org>

## SOUTENEZ L'ASSOCIATION 24 AOÛT 1944

Vous pouvez nous aider dans nos initiatives, nos actions et nos activités en nous contactant et en participant à nos actions en nous envoyant vos dons (à "prix libre").

Vous pouvez soutenir l'association en envoyant vos dons par chèque à l'ordre de : « 24 août 1944 », joints à ce bulletin, à l'adresse suivante :

- ▲ Association 24 août 1944 - 22, rue Mélingue - 75019 Paris



### B O N D E S O U T I E N

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal .....

Ville/Pays .....

Email .....

Commentaires .....

.....